

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTELLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, 74 doublets de la rue du Canal, Zone District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarif d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.
Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

SIROP ANGELL CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp). Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,863 visiteurs. Prospectus et informations donnés gratuitement par l'entremise du Kurverein, Woorishosen, Bavière

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS
No. 35 Commencé le 18 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

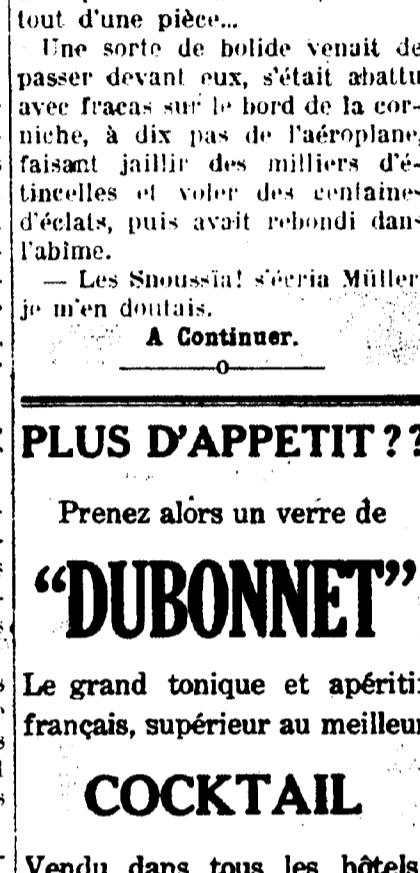
PAR LE CAPITAINE DANRIT. (SUITE)

Lorsque les jeunes gens, complètement rassurés, tournèrent les yeux vers l'endroit où ils avaient laissé leur compagnie, ils ne l'aperçurent pas; vainement, ils la cherchèrent dans l'ombre, scrutant la nacelle, en explorant à tâtons tous les recoins.
Harzel se désespérait: — Ourida! dit-il d'une voix blanche.
— "Nâm, Sidi!" Plait-il? Qu'y a-t-il? répondit une voix chère, et, au tournant de la terrasse, la jeune fille apparut, se détachant faiblement sur le fond encore transparent du ciel.
Elle tenait à la main un morceau de cristal dont les feux l'avaient frappée et qu'elle avait détaché de la roche; après avoir fait admirer sa trouvaille à ses deux compagnons, elle la glissa dans la petite djibeira attachée à sa ceinture:
— Il y a beaucoup de cailloux comme celui-là, dit-elle; j'ai pris les plus gros.
— Est-elle assez femme! observa Müller. Alors que notre remise en état était, pour nous et pour elle, une question de vie ou de mort, elle n'a vu que ce qui brillait, le clinquant! Elle s'est figuré avoir découvert un trésor... C'est quelque fragment de pierre siliceuse comme j'en ai trouvé maintes fois dans les montagnes de l'Atarora, au nord du Dahomey.
— Si elle est contente, sa trouvaille vaut le plus riche diamant, pensa tout haut Paul Harzel et, d'un ton de reproche, il dit en arabe à Ourida:
— Tu m'as fait grand-peur; j'ai cru que tu étais tombée dans le ravin!
Elle secoua la tête d'un air mutin et déclara:
— J'ai fait.
Paul Harzel tira du caisson aux vivres des boîtes de conserves, du biseuit, un flacon de Chianti, don de la popote d'Abécher, et disposa, entre l'aéroplane la muraille, les éléments d'un frugal repas.
— J'ai soif, continua Ourida en s'accroupissant sur ses talons.
— O nature! murmura Müller en souriant.
Tel était son empressement à satisfaire aux prosaïques exigences de sa jolie compagne, qu'Harzel lui tendit sans réflexion un gobelet rempli de vin.
Elle y trempa les lèvres, mais aussitôt, d'un geste irrité, elle jeta le liquide loin d'elle.
— "Ould raram!" enfant du péché! s'écria-t-elle avec indignation en s'adressant à l'officier ébahi.
Quel singulier oubli, en effet, qu'offrir, par surprise, à une musulmane, à une fille de grande tente, le breuvage fermenté interdit aux croyants par Mahommed, le Prophète, déjà soucieux en l'an 1 de l'hégire — 622 de notre ère — des funestes effets de l'alcool!
— Pardon, balbutia Paul Harzel tout confus.
Si l'"Africain" avait été muni d'un radiateur, il aurait suffi de laisser refroidir l'eau de circulation pour la rendre à peu près potable; mais la particularité du moteur rotatif de l'aéroplane était d'obtenir précisément l'abaissement de température par la rotation des cylindres, de façon à éviter la surcharge d'un réservoir.
Et nulle part, sur cet espace étroit, ne surnait une goutte d'eau.
Ourida en eût vite pris son parti: elle ne boirait pas; mais pourrait-elle manger?
Ce fut de sa part une mimique expressive et amusante, quand Paul Harzel lui présenta les trois boîtes de conserves entr'ouvertes. L'une contenait des rillettes de Tours, une autre du jambon, et la troisième du faisán desséché. L'enfant en aspira successivement le parfum de ses fines nappes, puis esquissa une légère grimace et, finalement, repoussa le tout.

Visiblement elle appréhendait que ces viandes inconnues, suspectes, provinssent de l'"animal immonde" dont le Coran interdit la chair aux fidèles; si bien que quoique abondamment pourvue de victuailles, Ourida s'exposait à un jeûne prolongé.
Très opportunément, le jeune homme se rappela qu'ils avaient parmi leurs provisions une boîte de fruits confits; il la retrouva sans peine, l'ouvrit et la plaça entre les mains tendres de la jeune fille. Celle-ci en flaira le contenu pendant quelques instants, parut se rassurer, et enfin se décida à grignoter une pêche...
Toute appréhension avait disparu; elle fit largement honneur aux autres fruits.
Paul Harzel composa rapidement alors, sous l'aile gauche de l'aéroplane, une manière de couchette au moyen des coussins des trois sièges, sur lesquels il étendit son vêtement de cuir, et il désigna à Ourida le lit improvisé celle-ci remercia d'un sourire, se coucha, enveloppée de son burnous et, à peine étendue, s'endormit profondément, la tête sur son bras replié.
— Quant à nous, fit Müller, nous allons nous reposer un peu; on ne sait jamais...
— Grândaï-tu un retour offensif des gypaètes? Il n'y a qu'un coin qui soient capables de nous atteindre ici; et il leur en cuirait, car ici, je n'en manquerais pas un.
— Non, je crois qu'ils nous laisseront tranquilles. Ils ne nous ont attaqués dans les airs que parce qu'ils nous prenaient pour des rivaux, des intrus; ils ne reviendront pas.
— Alors, que pouvons-nous redouter sur cette corniche isolée et inaccessible?
— Les coups de feu qui nous seraient tirés d'en face!
— De Kara? mais il y a plus de mille mètres d'ici à la citadelle.
— Nos ennemis possèdent des armes à longue portée et à tir rapide.
— Sans doute, mais leurs guerriers sont tous absents; tu l'as bien vu? la cour de cette citadelle était déserte.
— Enfin, tu as beau dire, il faut prendre le quart à tour de rôle; c'est une règle à laquelle, nulle part, nous ne devons nous soustraire.
— Je n'ai nullement l'intention de me dérober! je l'offre, tout au contraire, de veiller seul, car je n'ai pas la moindre envie de dormir...
L'Alsacien sourit:
— C'est beau la jeunesse! répéta-t-il.
— D'autant plus beau, ajouta mélancoliquement Paul Harzel, que je ne connaîtrais pas ce qui vient après elle... Dans deux ans, peut-être, j'aurai cessé de voler... et d'aimer!
Ce fut presque à voix basse qu'il laissa tomber ces dernières paroles.
— Allons, ami! reprit affectueusement l'Alsacien, pourquoy ces papillons noirs? ne sens-tu pas que l'oxygène dont tu fais ample provision dans nos enveloppes a déjà amélioré ton état?
Le jeune homme secoua la tête; pour toute réponse, il porta la main à sa poitrine: une toux sèche la soulevait par intervalle.
Il savait mieux que personne à quoi s'en tenir sur le degré d'avancement de l'implacable maladie.
— Et puis, poursuivit Müller, tu as bien quelq'un en France qui t'attend, pour qui tu dois vivre?
— Je n'ai personne, soupira Paul Harzel. Mon père est mort du mal qui me ronge, et je n'ai pas connu ma mère... Une fiancée là-bas?... j'y ai songé; mais je n'ai pas le droit de me marier en France... D'ailleurs, j'en aurais pas le temps, les formalités sont trop longues et les conditions à remplir trop compliquées... Le hasard a bien fait les choses en plaçant sur ma route cette enfant qui n'a ni les préjugés de notre race, ni ceux de la sienne, et qu'il ne m'est pas interdit d'aimer... Si seulement elle pouvait m'aimer un peu!

— C'est promis.
Et Paul Harzel s'assit contre la muraille, tout près d'Ourida, dont la poitrine se soulevait d'un rythme calme et régulier.
Un bruit dont l'origine était difficile à définir, le réveilla tout à coup; c'était comme le grondement prolongé d'une avalanche, suivi d'un choc violent... Müller, étendu entre les roues du chariot de l'aéroplane, se redressa en sursaut:
— Qu'y a-t-il? interrogea-t-il d'une voix brève.
Le roulement mystérieux se renouvela dans cet instant, et, à son tour, Paul Harzel, qui s'était assoupi sans s'en douter, se leva tout d'une pièce...
Une sorte de bulle venait de passer devant eux, s'était abattu avec fracas sur le bord de la corniche, à dix pas de l'aéroplane, faisant jaillir des milliers d'éclatelles et voler des centaines d'éclats, puis avait rebondi dans l'abîme.
— Les Snoussia! s'écria Müller, je m'en doutais.
A Continuer.

PLUS D'APPETIT??
Prenez alors un verre de "DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original "DUBONNET" et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO.
Distributeurs pour le Sud
241 Chartres - 124

AVIS DE SUCCESSIONS
Succession de James D. Martin.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 104,115 - Division A - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées à avoir à déduire dans dix jours de la présente notification s'ils en ont ou qu'ils croient en avoir les raisons pour lesquelles le compte final présenté par James J. Manson et Charles Manson, exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.
Par ordre de la Cour.
J. C. THOMAS GILMORE, Avocat, sept-20,24,25

Succession de Gioacchino Olivieri.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 105,738 - Division A - Attendu que Patrick Louis Olivieri a présenté une pétition d'admission de la cour des lettres d'administration dans la succession de feu Gioacchino Olivieri, décédé intestat. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
J. C. THOMAS GILMORE, Avocat, sept-20,24,25

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge
COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle Orléans.....	6:55 a.m. 7:00 a.m. 8:15 p.m. 4:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	8:00 a.m. 8:10 a.m. 8:25 p.m. 5:25 p.m.
Arrive à Réserve, Drapeau.....	8:15 a.m. 8:30 a.m. 8:45 p.m. 5:40 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	8:25 a.m. 8:40 a.m. 8:55 p.m. 5:52 p.m.
Arrive à Lutcher.....	8:40 a.m. 8:57 a.m. 9:10 p.m. 6:10 p.m.
Arrive à Convent.....	8:52 a.m. 9:25 a.m. 9:45 p.m. 6:30 p.m.
Arrive à Burdette.....	9:05 a.m. 9:35 a.m. 9:55 p.m. 6:45 p.m.
Arrive à Baton Rouge.....	9:15 a.m. 10:30 a.m. 10:05 p.m. 7:45 p.m.
Quitte Baton Rouge.....	1:00 p.m. 3:05 p.m. 6:10 a.m. 6:30 a.m.
Arrive à Baton Rouge.....	1:15 p.m. 3:20 p.m. 6:25 a.m. 6:45 a.m.
Arrive à Lutcher.....	1:30 p.m. 3:37 p.m. 7:30 a.m. 7:50 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	1:45 p.m. 3:48 p.m. 7:42 a.m. 8:06 a.m.
Arrive à Réserve, Drapeau.....	1:57 p.m. 3:57 p.m. 7:52 a.m. 8:15 a.m.
Arrive à Convent.....	2:10 p.m. 4:16 p.m. 8:00 a.m. 8:23 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	2:25 p.m. 4:34 p.m. 8:10 a.m. 8:33 a.m.
Arrive à Nouvelle Orléans.....	2:40 p.m. 5:30 p.m. 8:30 a.m. 9:45 a.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3018 MAIN.

EST OU OUEST

PRENEZ LE SOUTHERN PACIFIC
Par Mer jusqu'à New York et la Havane
et la Havane
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest
Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.
227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

QUEENSBERRY ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.
Eclairé et Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets, 241 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 239.

ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour Chicago St. Louis Louisville Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journelement. Lumières et Evénails Electriques. Chars à Coupes Industriels. Constructions en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne. Données aux Clients. Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.
Pourquoi n'allez-vous pas aux Mineral Wells
Seule ligne faisant un service direct
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.